

Jean-Pierre Chambon

## Sur l'identification de quelques toponymes dans deux chartes de 787 en faveur du monastère de Saint-Claude (Jura)

KASTEN et HAUBRICHS (2012) ont publié et commenté, entre autres documents franc-comtois de la haute époque, deux chartes consignant les donations largement identiques faites en 787 (8 août) par Uddo, neveu et héritier de Winitarius, en faveur du monastère de Saint-Oyan/Saint-Claude (textes n<sup>os</sup> 3 et 4 de l'édition KASTEN/HAUBRICHS)<sup>1</sup>. Les notes suivantes voudraient compléter ce beau travail par quelques identifications toponymiques.

### 1. *Verciaco, Pagaciaco, Rotaliaco*

Les trois premiers lieux cités dans les deux chartes (« Verciaco, Pagaciaco [variante « Pagaliaco », n<sup>o</sup> 4], Rotaliaco »)<sup>2</sup> sont à considérer ensemble.

1.1. Les identifications paraissent obvies : (1) *Verciaco* est à identifier à *Vercia*, nom d'une commune du canton de Beaufort (Jura)<sup>3</sup> ; (2) *Pagaciaco*, à *Paisia*, nom d'une ancienne commune réunie à Vercia en 1822 ; (3) *Rotaliaco*, à *Rotalier*, frpr. [ruta'li] (TAVERDET 1984, p. 60), nom d'une autre commune du canton de Beaufort (Jura)<sup>4</sup>.

1.2. Dans les trois cas, le développement phonétique ne soulève pas de difficultés majeures. Dans (2) *Pagaciaco* (< lat. \*PACATIĀCU, sur le gentilice *Pacatius*)<sup>5</sup>, il n'est pas

---

<sup>1</sup> Ces documents, dont les originaux sont perdus, sont connus par des copies (XVII<sup>e</sup> siècle) dues à l'historien franc-comtois Pierre-François CHIFFLET.

<sup>2</sup> Les toponymes des deux chartes, qui apparaissent dans des listes, sont latinisés selon la morphologie de la *scripta latina rustica* (SABATINI 1965, 1968), variété écrite intentionnellement rapprochée de l'oralité romane, dans laquelle le cas oblique syncrétique (dépourvu de marque au singulier) est devenu la forme de citation.

<sup>3</sup> Première attestation à ajouter à *DR* (p. 706), TAVERDET (1984, p. 68) et *TGF* (§ 8466), qui traitent ce nom de lieu sans donner de forme ancienne.

<sup>4</sup> Première attestation à ajouter à PERRENOT (1942, p. 253), *DR* (p. 576), TAVERDET (1984, p. 60) et *TGF* (§ 8424).

<sup>5</sup> Cf. le cognat *Pazy* (commune, canton de Corbigny, Nièvre) < mlt. *Pagatiaco/Pagaciaco* 721, dans le testament de Wideradus (SOULTRAIT 1865, p. 142 ; *DR*, p. 521 ; MARILIER 1970/1971, p. 71 ; MORLET 1985, p. 152 ; *TGF*, § 9393 ; BOUCHARD 1991, p. 13-16 [qui date le document de 717], 23 et n. 8, 24 et n. 11, n<sup>o</sup> 1, 138). Il s'agit bien d'un toponyme distinct de l'actuel *Paisia* (Jura) : dans le testament de Wideradus, les *curtes* et *colonicas* parmi lesquelles est mentionné *Pagatiaco* sont explicitement situées « in pago Aualinse et Neuerninse siue Ammonias » (BOUCHARD 1991, p. 22, l. 80-81). On ne peut comprendre « in the pagi of Avallonais, Nivernais and Amous » (BOUCHARD 1991, p. 23 n. 8 ; cf. aussi KASTEN/HAUBRICHS 2012, p. 46 : « im Gau von Avallon, Nevers oder Amous ») : *Ammonias* est en effet identifier à *les Amognes*, nom d'une contrée de l'actuel département de la Nièvre, autour de Saint-Benin-d'Azy (l'identification correcte figure dans SOULTRAIT 1865, p. 3).

étonnant, compte tenu des habitudes de notation du latin du haut Moyen Âge, que <ci> (devant voyelle) note ce qui était, dans l'oralité paléofrancoprovençale, non pas l'affriquée sifflante sourde [t̪s], mais son partenaire sonore [d̪z]. Concernant (3) *Rotalier*, ROUSSET (1853-1858, V, p. 30) mentionne plusieurs formes anciennes (« *Rotiliacum*, *Roteleium*, *Rotaillia*, *Roteilla*, *Rotoillie*, *Rotaillier*, *Rothaillier* »), sur lesquelles on ne peut rien fonder — elles sont fournies sans dates ni références —, mais dont on peut cependant observer qu'elles sont compatibles avec *Rotaliaco*<sup>6</sup> ; il en va de même de mlt. *Rotiliaco* 1151 donné (sans référence) par PERRENOT (1942, p. 253) (cf. FOUCHÉ 1952-1969, II, p. 485). La graphie récente *-ier* pour noter l'issue de *-IĀCU* n'est pas inconnue, dans le Jura (cf. TAVERDET 1984, p. 2) et ailleurs (*Vinc*, p. 71).

1.3. Au plan topographique, ces trois identifications se renforcent les unes les autres. Vercia et Paisia sont en effet distants de moins d'un kilomètre, et ces deux villages se trouvent à moins de deux kilomètres de Rotalier ; les trois territoires communaux sont contigus.

De plus, (4) *Vincella*, mentionné dans la charte n° 4 et identifié à juste titre par KASTEN/HAUBRICH (2012, p. 47) à *Vincelles*, nom d'une commune du canton de Beaufort, se trouve exactement dans le même secteur géographique, à deux kilomètres ou moins de deux kilomètres des localités (1), (2) et (3).

On a donc affaire à un petit ensemble de possessions géographiquement cohérent situé à une douzaine de kilomètres au sud-ouest de Lons-le-Saunier.

1.4. Si l'on retient l'identification de (2) *Pagaciaco* à *Paisia*, la leçon « *Pagaliaco* » de la charte n° 4 apparaît comme une faute de copie (probable anticipation induite par le toponyme qui suit dans l'énumération : « *Rotaliaco* ») demandant à être corrigée en « *Paga[c]iaco* ».

## 2. *Artonna*

Dans la mesure où les référents des toponymes (1) à (4) forment un groupe serré sur le terrain, on sera enclin à rechercher à proximité le résultat actuel de (5) *Artonna*, nom d'un bien foncier mentionné immédiatement après la séquence « *Verciaco*, *Pagaciaco*, *Rotaliaco* » (charte n° 3 seulement).

2.1. Or, à moins de quatre kilomètres à l'est de (3) *Rotalier* se trouve la localité nommée *Arthenas*, commune du canton d'Orgelet (Jura). On notera que, dans ce toponyme, *-s* est une innovation graphique très récente, à valeur phonétique nulle : la

---

<sup>6</sup> Emmanuel GRÉLOIS nous signale que *Rotiliacum* pourrait correspondre à mlt. *Rotiliaco* 1049-1109 (?) (BERNARD/BRUEL 1876-1894, IV, p. 328, n° 3181).

### *Sur l'identification de quelques toponymes dans deux chartes de 787*

forme sans *-s* (*Arthena*) se trouve encore en 1748, 1760, 1835 et 1853<sup>7</sup>. Il est possible, en outre, de supposer que l'accent s'est transporté sur la syllabe finale (*-na*) de ce toponyme comme cela s'est produit dans certains parlers francoprovençaux du Jura (et d'ailleurs) dans lesquels [far'na] est, par exemple, l'issue régulière de lat. FARĪNA<sup>8</sup>. Cette néo-oxytonisation pourrait expliquer que le français ait conservé *-a* final accentué s'il a emprunté ou remodelé la forme du nom de lieu après le transport de l'accent. Faute d'attestations anciennes intermédiaires fiables (celles de ROUSSET 1853-1858, I, p. 99, qui ne sont ni datées et ni référencées, ne sont pas utilisables), on ne peut que laisser ouverte la question du passage de *-o-* à *-e-* que l'identification que nous suggérons conduit à présumer.

2.2. Si *Arthenas* continue bien *Artonna* (a. 787), comme cela nous paraît probable dans l'état actuel de notre documentation, les étymologies proposées pour ce toponyme pourraient être à reconsidérer<sup>9</sup>.

2.3. Il se confirme, si nous n'avons pas erré, qu'une partie des propriétés du donateur (1, 2, 3, 4 et probablement 5) était étroitement groupée (voire même, peut-être, d'un seul tenant).

### **3. Briolongo**

Dans ce contexte géographique, nous sommes tenté d'ajouter, sans certitude, que (6) *Briolongo* (charte n° 4 ; mentionné aussi dans la notice n° 1 de KASTEN/HAUBRICHS, datée de 780), qui désigne un bien ayant la même origine familiale que les autres, mais qui est exclu de sa donation par le donateur, pourrait avoir pour continuateur *Briéland*, nom d'un hameau de la commune d'Augisey (canton de Beaufort, Jura), à quatre kilomètres au sud de (3) *Rotalier*<sup>10</sup>. Des formes anciennes intermédiaires, dont nous ne disposons pas, seraient nécessaires pour appuyer ou démentir ce qui reste une conjecture.

---

<sup>7</sup> QUERRET 1748, p. 4 ; carte de CASSINI (feuille 116) ; cadastre napoléonien de la commune (consulté sur le site des Archives départementales du Jura) ; ROUSSET 1853-1858, I, p. 98.

<sup>8</sup> *ALFC* 316 et *ALJA* 375 ; DONDAINE 1972, p. 412 ; de manière plus générale, voir TUAILLON 1988/1989, p. 95-96.

<sup>9</sup> Cf. *DR* (p. 30 : « de *Artenus* [...] et suff. *-acum* ») et TAVERDET (1984, p. 11 : « ARTINIUS, avec le suffixe *-ACUM* » (ou « nom gaulois de l'ours, ARTO- »), tous les deux sans forme ancienne. Le seul cognat que nous connaissons est *Artonne* (Puy-de-Dôme) < lat. *Arthona* VI<sup>e</sup> s. (GRÖHLER 1913-1933, I, p. 152 ; *DR*, p. 30 [qui situe, par erreur, la localité dans le Pas-de-Calais] ; *TGF*, § 15273 [même localisation erronée que *DR*]).

<sup>10</sup> Carte IGN au 1:25 000 (consultée sur le site Géoportail) ; *Sur Briélans* (E2) et *Combe de Briélans* (E1) en 1835 (cadastre napoléonien d'Augisey consulté sur le site des Archives départementales du Jura).

#### 4. *Bosningus*

(7) *Bosningus* (charte n° 4 ; passage lacunaire dans la charte n° 3) précède dans ce document un autre toponyme d'origine burgonde en \*-ingôs, *Aunaringus*<sup>11</sup>.

4.1. La forme *Bosningus* ne peut être séparé des deux mentions suivantes :

(i) afr. *Bosnans* 1245 (copie XVII<sup>e</sup> s.), en contexte latin (LOCATELLI *et al.* 1991, p. 167, n° 106), dont la localisation dans la paroisse de Mantry (canton de Sellières, Jura) est assurée<sup>12</sup> ;

(ii) frm. *Bosnans* 1657, nom d'une *grange* habitée par deux ménages (LASSUS 1995, III, p. 281), presque certainement située, d'après l'ordre topographique dans lequel l'enquêteur a procédé (cf. LASSUS 1995, III, p. 275), dans l'actuelle commune de Mantry.

4.2. Or, à très peu de distance à l'ouest du village de Mantry et sur le territoire de sa commune, se trouve un écart dénommé *Bosne*<sup>13</sup> (frm. *Bonne* en 1760<sup>14</sup>, *Bosne* depuis 1813)<sup>15</sup>. Voici comment on peut expliquer l'évolution, à première vue irrégulière, qui a conduit de *Bosningus* 787, puis *Bosnans* 1245<sup>16</sup> et 1657, à *Bonne/Bosne* depuis 1760.

4.2.1. Dans certains parlers francoprovençaux de la zone de Bosne, ainsi à Bersaillin (canton de Poligny, à huit kilomètres au nord de Mantry), -A latin inaccentué final, régulièrement conservé, s'est nasalisé s'il était précédé de la consonne nasale [n] et a pu attirer l'accent sur la syllabe finale (cf. lat. LŪNA > frpr. ['lnã] "lune") ; voir DONDAINE 1972, p. 410, 411. Dans ces parlers, les forme néo-oxytoniques en [-'nã] sont ainsi entrées en relation de correspondance régulière avec des formes françaises paroxytoniques en [-nə] (par exemple, Bersaillin et Colonne ['lnã]<sup>17</sup> = frm. ['lynə], puis ['lyn]).

4.2.2. Ayant intériorisé ces correspondances en tant que règle de conversion entre le parler dialectal et le français standardisé, les premières générations de francophones ruraux, restées bilingues, ont interprété la forme héritée \*[bo:'nã] (représentée par *Bosnans* en 1657) comme une prononciation fautive marquée par le patois. Ils ont alors innové, par fausse régression, une forme française hypercorrecte ['bo:n(ə)] (*Bosne*).

<sup>11</sup> *Aunaringus* est identifié avec *Ornans* (chef-lieu de canton, Doubs) par KASTEN/HAUBRICHS (2012, p. 46). Cette identification n'est pas évidente : elle suppose l'amuïssement, trop précoce pour être régulier, de l'issue de -a- intertonique et une métathèse \*-nr- > -rn-, changements qui se seraient déjà produits dans *Ornans* ca 1150 (pour les formes anciennes, voir PERRENOT 1913, p. 109).

<sup>12</sup> « stannum meum de Bosnans cum molendino stanni sito in parochia Metriaci » (avec oubli d'un tilde sur le -e- de *Metriaci*). Non identifié par les éditeurs.

<sup>13</sup> IGN 1:25 000 (consulté sur le site Géoportail) ; cadastre actuel (consulté sur le site <cadastre.gouv.fr>).

<sup>14</sup> Carte de CASSINI, feuille 116.

<sup>15</sup> *Grange de Bosne* au cadastre napoléonien de Mantry (consulté sur le site des Archives départementales du Jura) ; *Bosne* 1856 (ROUSSET 1853-1858, IV, p. 71).

<sup>16</sup> L'identification correcte de cette mention se trouve dans ROUSSET (1853-1858, IV, p. 78)

<sup>17</sup> Respectivement *ALFC* 22 (point 81) et LOBECK (1945, p. 168, point 22e).

## Sur l'identification de quelques toponymes dans deux chartes de 787

4.2.3. La même évolution est à constater, dans des conditions identiques (-ans avec précession de [n]) et avec une chronologie similaire, dans le nom d'une commune proche de Mantry : *Desnes* (canton de Bletterans, Jura). Ce toponyme est encore attesté sous la forme frm. *Desnans* ca 1654-1666 (document non daté, LASSUS 1995, III, p. 89)<sup>18</sup>, puis comme *Desnes* en 1748<sup>19</sup>, *Desne* en 1760<sup>20</sup> et *Desnes* depuis 1811<sup>21</sup>. Le recul de l'accent a été jugé « insolite » par DAUZAT/ROSTAING (*DR*, p. 244)<sup>22</sup>. Il s'explique comme *Bosnans* > *Bosne* ci-dessus : la fin de mot héritée [-'nã] a été perçue comme un féminin dialectal du type [l'nã] "lune" et hypercorrigée sur le modèle de frm. *lune* par des francophones insécures soucieux de purger leur français de tout trait suspect de trahir l'influence de la variété basse sur la variété haute.

4.2.4. Pour d'autres exemples d'hyperfrancisations en situation de contact diglossique français/patois dans la toponymie franc-comtoise, voir CHAMBON (2018).

4.3. Au total, *Bosne* est à ajouter à la liste des noms de lieux franc-comtois formés en burgonde sur un anthroponyme combiné au suffixe \*-ingôs<sup>23</sup>. Le nom de personne est ici \**Bôs-în-*, dérivé de \**bôs-* "dick, stattlich" (aimable communication de Wolfgang HAUBRICHS).

### 5. Chamiliaco

Dans la charte n° 3, (8) *Chamiliaco* est mentionné après la séquence « Verciaco, Pagaciaco, Rotaliaco, Artonna » ; dans la charte n° 4, après la séquence « Verciaco, Paga[c]iaco, Rotaliaco ».

5.1. Les possibilités d'identification évoquées par KASTEN/HAUBRICHS (2012, p. 46) ne s'adaptent que de trop loin, à notre avis, au contexte géographique de la charte. C'est pourquoi nous préférons, du moins à titre de solution provisoire, identifier *Chamiliaco* à *Chemilly*, nom d'un lieu-dit de Toulouse-le-Château (canton de Sellières, Jura)<sup>24</sup>. Bien que nous n'en connaissions pas de formes anciennes, ce nom de terroir

---

<sup>18</sup> Pour les attestations antérieures, majoritairement en -ens, puis -ans, de 1089 au milieu du XV<sup>e</sup> siècle, voir PERRENOT (1912, p. 436-437), CLOUZOT 1940 (I, p. 16, 45, 77), *TOB* (I, p. 407, 527).

<sup>19</sup> QUERRET 1748, p. 30. PERRENOT (1912, p. 436) a relevé *Deine*, avec une date très vague : « XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s. ».

<sup>20</sup> Carte de CASSINI, feuille 116.

<sup>21</sup> Cadastre napoléonien de la commune (consulté sur le site des Archives départementales du Jura) ; ROUSSET 1853-1858, II, p. 383.

<sup>22</sup> PERRENOT (1912, p. 437 ; 1942, p. 86) ne donne pas d'explication phonétique. L'explication de TAVERDET (1984, p. 30-31) nous paraît manquer de clarté. Celle de *TGF* (§ 15417) est complètement hors de propos.

<sup>23</sup> Sur ces toponymes déanthroponymiques, voir notamment GAMILLSCHEG (1936, notamment p. 71-94) et HAUBRICHS (2009 et à paraître).

<sup>24</sup> *Chemilly*, *Bas de Chemilly*, *Sous Chemilly* (fichier *FANTOIR*) ; seulement *Sous Chemilly* au cadastre actuel (consulté sur <cadastre.gouv.fr>), à peu de distance du village de Toulouse-le-Château, au sud-ouest. La feuille B cadastre de 1809 (consulté sur le site des Archives départementales) ne porte pas de noms de lieux.

conserve le souvenir d'une localité antique disparue (les dérivés en -ĀCU sont à l'origine, on le sait, des désignateurs intrinsèques d'exploitations agricoles).

5.2. Si l'identification de *Chamiliaco* à *Chemilly* (Toulouse-le-Château) est exacte<sup>25</sup>, on pourra remarquer que ce lieu-dit ne se trouve qu'à 3,5 kilomètres au nord-est de Bosne/*Bosningus*, commune de Mantry (ci-dessus § 4). On pourrait ainsi pressentir un second noyau de possessions groupées.

### Références bibliographiques

- ALFC = DONDAINE, Colette / DONDAINE, Lucien, 1972-1991, *Atlas linguistique et ethnographique de la Franche-Comté*, 4 vol., Paris, CNRS.
- ALJA = MARTIN, Jean-Baptiste / TUAILLON, Gaston, 1971-1978, *Atlas linguistique et ethnographique du Jura et des Alpes du Nord (francoprovençal central)*, 3 vol., Paris, CNRS.
- BERNARD, Auguste / BRUEL, Alexandre, 1876-1894, *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, 5 vol., Paris, Imprimerie nationale.
- BOUCHARD, Constance Brittain, 1991, *The Cartulary of Flavigny, 717-1113*, Cambridge (Massachusetts), The Medieval Academy of America.
- CHAMBON, Jean-Pierre, 2018, « Interactions entre variétés dialectales subordonnées et français standardisé en toponymie : *Boursières, la Boursière, la Boursoye, la Ferselles Farces, la Tarsenièrre* (Haute-Saône/France) », *Revue de linguistique romane* 82, p. 135-146.
- CLOUZOT, Étienne, 1940, *Pouillés des provinces de Besançon, de Tarentaise et de Vienne*, 2 vol., Paris, Imprimerie nationale.
- DONDAINE, Colette, 1972, *Les Parlers comtois d'oïl. Étude phonétique*, Paris, Klincksieck.
- DR = Dauzat, Albert / Rostaing, Charles, 1978, *Dictionnaire étymologique des noms de lieux de France*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Librairie Guénégaud.
- FANTOIR = Fichier des voies et des lieux-dits, <<https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/fichier-fantoir-des-voies-et-lieux-dits/>>.
- FOUCHÉ, Pierre, 1952-1969, *Phonétique historique du français*, 3 vol., Paris, Klincksieck.
- GAMILLSCHEG, Ernst, 1936, *Romania Germanica. Sprach- und Siedlungsgeschichte der Germanen auf dem Boden des alten Römerreichs*, t. III : *Die Burgunder. Schlusswort*, Berlin/Leipzig, de Gruyter.
- GRÖHLER, Hermann, 1913-1933, *Über Ursprung und Bedeutung der französischen Ortsnamen*, 2 vol., Heidelberg, Carl Winter.

---

<sup>25</sup> Pourrait être aussi envisagé, mais avec moins de vraisemblance au plan géographique : *Chemilla*, nom d'une commune du canton d'Arinthod (Jura) située à vingt-six kilomètres environ au sud de (5) Arthenas. *Chemilly* et *Chemilla* sont les deux seuls répondants possibles de *Chamiliaco* repérables dans le Jura parmi les données du fichier *FANTOIR*.

*Sur l'identification de quelques toponymes dans deux chartes de 787*

- HAUBRICHS, Wolfgang, 2009, « Ein namhaftes Volk — Burgundische Namen und Sprache des 5. und 6. Jahrhunderts », in : GALLÉ, Volker (éd.), *Die Burgunder — Ethnogenese und Assimilation eines Volkes*, 2<sup>e</sup> éd., Worms, Worms-Verlag, p. 135-184.
- , à paraître, « Burgundian Names — Burgundian Language », in : AUSENDA, Giorgio / WOOD, Ian (éd.), *The Burgundians from the Migration Period to the Sixth Century* (tapuscrit aimablement communiqué par l'auteur).
- KASTEN, Brigitte / HAUBRICHS, Wolfgang, 2012, « Unedierte Privaturkunden des Jura-Klosters Saint-Claude », *Archiv für Diplomatik, Schriftgeschichte, Siegel- und Wappenkunde* 58, p. 15-56.
- LOBECK, Konrad, 1945, *Die französisch-frankoprovenzalisches Dialektgrenze zwischen Jura und Saône*, Genève/Zurich, Droz/Rentsch.
- LOCATELLI, René / BRUN, Denis / DUBOIS, Henri, 1991, *Les Salines de Salins au XIII<sup>ième</sup> siècle. Cartulaire et livre des rentiers*, Luxeuil-les-Bains, Association des amis des Archives du Doubs et de la Franche-Comté / Institut d'études comtoises et jurassienne.
- MARILIER, Jean, 1970/1971, « Testamentum Wideradi cœnobii Flaviniacensis abbatis », *Mémoires de la Société pour l'histoire du Droit et des institutions des anciens pays bourguignons, comtois et romands* 30, p. 57-72.
- MORLET, Marie-Thérèse, 1985, *Les Noms de personne sur le territoire de l'ancienne Gaule du VI<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle*, t. III : *Les Noms de personne contenus dans les noms de lieux*, Paris.
- PERRENOT, Théophile, 1911-1918, « Études de toponymie franc-comtoise. Les noms de lieux en -ans, -ange dans la partie occidentale de la "Maxima Sequanorum" considérés comme anciens établissements burgondes », *Mémoires de la Société d'émulation de Montbéliard* 6 (1911), p. 301-348 ; 7 (1912), p. 395-469 ; 8 (1913), p. 65-130 ; 9 (1914/1918), p. 135-195.
- QUERRET, Jean, 1748, *État par ordre alphabétique des villes, bourgs et villages du Comté de Bourgogne, dressé au sujet de la nouvelle Carte*, Paris, Ballard Fils.
- ROUSSET, Alphonse, 1853-1858, *Dictionnaire géographique, historique et statistique des communes de la Franche-Comté et des hameaux qui en dépendent, classés par département. Département du Jura*. 6 vol., Besançon/Lons-le-Saunier, Bintot/Robert (réimpression, Paris, Les Éditions F.E.R.N. / Librairie Guénégaud, 1969).
- SABATINI, Francesco, 1965, « Esigenze di realismo e dislocazione morfologica in testi preromanzi », in : *Studi in onore di Alfredo Schiaffini* (= *Rivista di cultura classica e medievale* 7), p. 972-998.
- , 1968. « Dalla 'scripta latina rustica' alle 'scriptae' romanze », *Studi medievali* 9, p. 320-358.
- SOULTRAIT, Georges DE, 1865, *Dictionnaire topographique du département de la Nièvre*, Paris, Imprimerie nationale.
- TAVERDET, Gérard, 1984, *Les Noms de lieux du Jura*, Dijon, Association bourguignonne de dialectologie et d'onomastique.

*TGF* = Nègre, ERNEST, 1990-1991, *Toponymie générale de la France. Étymologie de 35.000 noms de lieux*, 3 vol., Genève, Droz.

*TOB* = ROBERT, Ulysse, 1902-1907, *Testaments de l'officialité de Besançon, 1265-1500*, 2 vol., Paris, Imprimerie nationale.

TUAILLON, Gaston, 1988/1989, « Néo-oxytons en francoprovençal grenoblois : datation du phénomène », *Géolinguistique* 4, p. 93-116.

*Vinc* = VINCENT, Auguste, 1937, *Toponymie de la France*, Bruxelles, Librairie générale (réimpression, Brionne, Gérard Montfort, 1981).